



Septembre 2007

Synthèses

Le mauvais temps a fortement réduit l'offre de légumes durant l'été

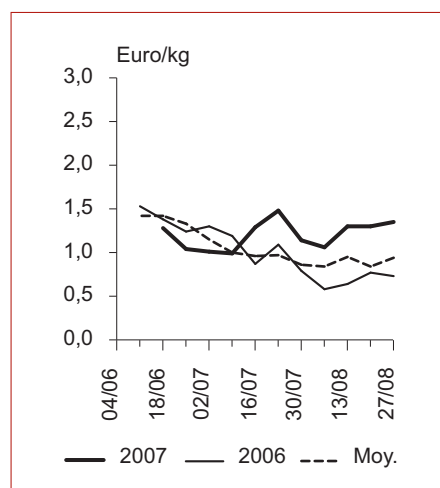
Les conditions climatiques particulières de cet été, caractérisé par la persistance d'un temps frais et humide sur une grande partie du pays, ont fortement impacté le niveau de l'offre mise en marché. Les légumes ont été moins nombreux, de plus petit calibre, et parfois de qualité plus hétérogène qu'à l'accoutumée. Le temps a également eu une influence non négligeable sur la consommation. Les légumes consommés en crudités, tomate et concombre en particulier, ainsi que ceux gorgés d'eau, melon, ont été souvent boudés par le consommateur, qui leur préfère en période de froid des légumes tels que la courgette. Du fait de la pénurie de l'offre essentiellement, les prix à la production sont globalement restés de bon niveau, supérieurs à la moyenne de saison.

Des prix élevés en melon mais une production très diminuée

Durant tout l'été, le marché du melon a été caractérisé par une offre particulièrement faible du fait des mauvaises conditions climatiques. Début juillet, la production a démarré tardivement dans le Sud-Ouest avec des volumes très modestes, celle du Centre Ouest étant encore insignifiante. Le marché est resté difficile durant la première quinzaine, avec un déficit important de melons de moyen ou gros calibres. Le melon a, par ailleurs, présenté une qualité très hétérogène, due au froid et à l'humidité. Les ventes se sont réactivées à l'approche du 14 juillet et le déficit d'offre s'est réellement ressenti au moment de la réactivation de la demande dès le retour du beau temps. En fin de mois, la demande s'est de nouveau montrée peu empressée mais les prix du melon sont restés élevés, supérieurs à ceux des années

passées. Sur l'ensemble du mois de juillet, l'indice des prix à la production a été supérieur de 20 % à l'indice moyen quinquennal, (+ 2 %) par rap-

Melon : bon niveau des prix durant l'été



Source : SNM, Melon, expédition Sud-Ouest, Charentais jaune, 800-950 g, cat. 1

port à l'an dernier. Avec l'amélioration des conditions climatiques, les apports, début août, ont progressé en toutes régions. L'accélération des mises en marché a parfois fragilisé le marché même s'il est resté déficitaire. Le creux d'offre s'est accentué durant la semaine du 15 août, surtout pour les melons de gros et moyens calibres, les conditions climatiques s'étant de nouveau dégradées. La demande s'est montrée réservée, en l'absence de températures estivales, mais les prix ont toutefois continué à progresser, l'offre mise en marché étant particulièrement faible, équivalente à celle d'un début de campagne. En août, les prix à la production sont restés supérieurs de 37 % aux prix moyens de la période 2002-2006. Sur le plan national, la campagne de commercialisation du melon est, jusqu'à présent, assez satisfaisante. Malgré la forte baisse des volumes mis en marché (- 20 % depuis le début de la campagne),

l'indicateur cumulé de chiffre d'affaires, à la fin août, progresse en effet de 2 % par rapport à l'indicateur moyen des cinq dernières années. Le bon niveau des prix observé jusqu'à présent a compensé le déficit de production. La situation est cependant très variable selon le bassin de production. Le Sud-Est a profité à la fois de bons niveaux de prix et d'une progression des volumes mis en marché. L'indicateur cumulé de chiffre d'affaires a également progressé dans le Sud-Ouest (+ 5 %) malgré une baisse des volumes de 30 %. Dans le Centre Ouest par contre, entré en campagne plus tardivement, le fort recul des volumes mis en marché (- 50 %) a fortement affecté le niveau de l'indicateur cumulé de chiffre d'affaires qui reste en retrait de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Manque de dynamisme pour la tomate

En tomate, l'offre, faible, a rencontré une demande particulièrement réservée durant la période estivale. Juillet avait pourtant bien démarré avec une activation du marché due à la baisse du niveau de l'offre, avec pour corollaire une nette progression des cours qui s'est confirmée en deuxième semaine. Durant la deuxième quinzaine, le niveau de l'offre s'est renforcé en même temps que s'accroissait la concurrence des produits importés. L'écoulement s'est montré insuffisant et les cours ont fortement baissé pour atteindre un niveau particulièrement bas, la demande se montrant très discrète avec un temps maussade peu propice à la consommation de crudités. Sur l'ensemble du mois de juillet toutefois, l'indice des prix à la production a progressé de plus de 7 % par rapport à l'indice moyen quinquennal de juillet tout en restant en retrait de 12 % par rapport à celui de l'an dernier. L'amélioration des conditions climatiques intervenue début août, renforcée par la mise en place d'opérations commerciales, ont permis dans un premier temps de résorber les stocks, sans permettre toutefois de revaloriser les cours. Par la suite, le marché a réellement manqué de dynamisme, malgré le faible niveau de l'offre. La concurrence des produits

d'importation est par ailleurs venue aggraver la situation. Dans ce contexte de marché difficile, de nouvelles révisions de prix à la baisse ont été nécessaires pour préserver l'écoulement de la tomate. Toutefois, sur l'ensemble du mois d'août, l'indice des prix à la production se situe 3 % au-dessus de son niveau moyen de ces cinq dernières années. La campagne de commercialisation de la tomate est, jusqu'à présent, assez décevante pour les producteurs de tomate. À la fin août, l'indicateur cumulé de chiffre d'affaires accuse un recul de 3 % par rapport au niveau moyen des cinq dernières campagnes (- 16 % par rapport à l'an dernier). Ce résultat est imputable à la baisse des volumes mis en marché durant l'été, dans le Sud-Ouest et le Centre Ouest notamment. Seul l'Ouest voit son indicateur cumulé de chiffre d'affaires progresser (+ 7 %), la production étant estimée supérieure à la moyenne quinquennale.

Un été difficile pour le concombre

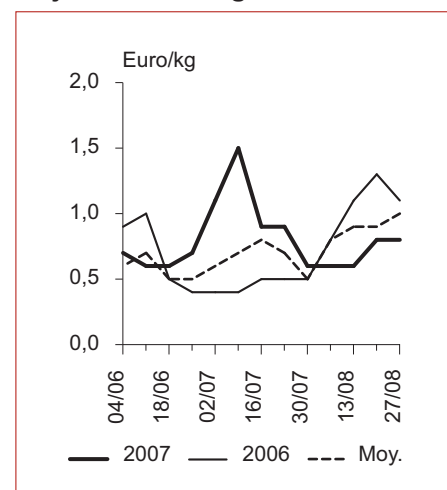
Le marché du concombre a été globalement satisfaisant durant la première quinzaine de juillet avant qu'il ne se dégrade durablement, en partie du fait de la persistance des mauvaises conditions climatiques, le temps froid et pluvieux n'incitant pas à la consommation de crudités. Le marché s'est tout d'abord réactivé début juillet, au moment où l'offre a commencé à décliner, favorisant ainsi une nette progression des cours. La bonne orientation du marché s'est poursuivie en deuxième semaine grâce à la baisse de la pression de l'offre européenne et une meilleure demande. Après un retour à l'équilibre, le marché s'est fortement dégradé en fin de mois, au moment de la progression de l'offre nationale, confrontée à une vive concurrence des produits néerlandais. Dans ce contexte de marché peu demandeur, les cours ont été fortement révisés à la baisse. Sur l'ensemble du mois de juillet, l'indice des prix à la production a reculé de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale de juillet et de 20 % par rapport à son niveau, élevé, de l'an dernier. La mauvaise orientation du marché du concombre observée fin juillet s'est poursuivie, en s'aggravant, durant tout le mois d'août.

Les ventes, en début de mois, ont été particulièrement faibles, obligeant certains opérateurs à détruire une partie des stocks. Les cours ont chuté pour atteindre le niveau le plus bas depuis le début de l'année. Par la suite, l'écoulement du concombre a tout juste été préservé grâce au maintien des cours à un niveau particulièrement faible. En fin de mois, le marché ne parvenait toujours pas à se relever, l'écoulement du produit restant nettement insuffisant du fait de la frilosité de la demande, peu intéressée par le produit en période de mauvais temps. Sur l'ensemble du mois d'août, l'indice des prix à la production est resté en retrait de 34 % par rapport à l'indice moyen quinquennal ou annuel.

Des hauts et des bas pour la courgette

Le marché de la courgette a été diversément orienté durant l'été. Comme pour les autres légumes, l'offre a été fortement limitée du fait des conditions climatiques qui ont perduré sur la majeure partie du pays. Le marché, durant les trois premières semaines de juillet, a été plutôt porteur. L'offre, limitée, a été confrontée à une demande soutenue, favorisant une forte progression des cours. Ceux-ci ont tout de même été revus à la baisse en fin de mois pour préserver l'écoulement, malgré la modestie de l'offre. En juillet, l'indice des prix à la production a été supérieur de 60 % à l'indice moyen

Courgette : bon niveau des prix en juillet mais dégradation en août



Source : SNM, prix hebdo, expéd. Provence, cat. 1, colis de 9 à 10 kg

quinquennal (+ 137 % par rapport à l'an dernier). La baisse des cours de la courgette s'est poursuivie jusqu'au 15 août, avant qu'ils ne se raffermissent, au moment de l'aggravation des conditions météorologiques, redevenues plus favorables à la consommation de légumes utilisés pour la ratatouille. Le marché est resté bien orienté en fin de mois, le mauvais temps continuant à se maintenir sur une grande partie du pays. Sur l'ensemble du mois d'août, l'indice des prix

à la production est inférieur de 18 % par rapport à l'indice moyen des cinq derniers mois d'août. La baisse est plus marquée par rapport à l'an dernier (- 26 %).

L'ensemble des légumes frais tire son épingle du jeu

Pour l'ensemble des légumes frais, le niveau de l'indice des prix à la production a été supérieur à celui de l'an dernier (+ 7 %) en juillet et reste stable en

août. Il reste supérieur à l'indice moyen quinquennal, (+ 18 %) en juillet et (+ 11 %) en août. La quasi-totalité des légumes enregistre des niveaux de prix supérieurs à la normale en juillet. Le brocoli, le navet et la courgette ont connu les plus fortes hausses, en juillet, alors que le haricot vert accusait un recul de 21 %. En août, les prix à la production ont fortement progressé pour le melon, le navet, l'échalote, le brocoli, mais sont en net retrait pour la salade et le concombre.

Sources

- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture Légume (Agreste, Scees).
- Service des Nouvelles des Marchés.
- Fel Actualités d'Interfel.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la filière légumes seront présentes prochainement dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Mais aussi :

- Infos rapides Tomate - Retard de maturité des tomates cultivées en plein champ, août 2007.
- Infos rapides Melon - Commercialisation difficile malgré le faible niveau de l'offre, août 2007.
- Infos rapides Concombre - Dégradation du marché, juillet 2007.
- Infos rapides Courgette - Offre modérée et de qualité moyenne, juillet 2007.

Les « Infos rapides » concernant l'ensemble des légumes peuvent être consultées sur le site Agreste en rubrique « Conjoncture - Légumes - Asperge, Carotte, Chicorée, Chou-fleur, Concombre, Courgette, Endive, Fraise, Laitue, Melon, Tomate ».

Avertissement : la fraise est suivie en conjoncture avec les légumes.

Le Centre de Documentation et d'Information AGRESTE : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- SNM : Service des nouvelles des marchés.



Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général**

SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS-BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Virginie Madelin
Rédacteur : Joëlle Fressignac
Composition : SCEES Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2007

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr